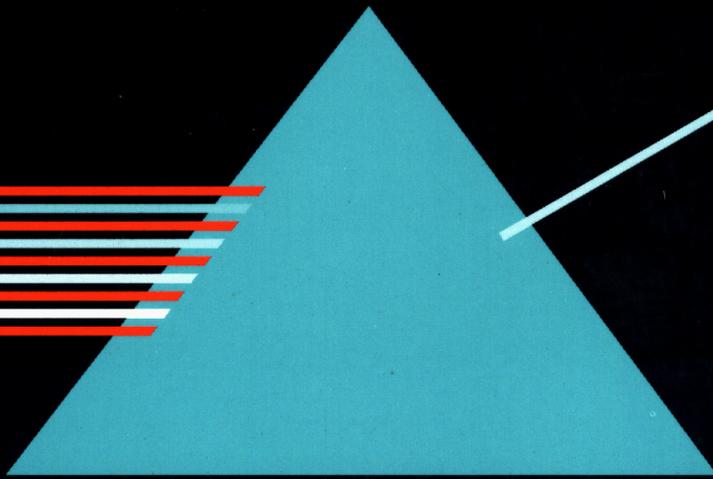


SUZANNE WALLER
En collaboration avec Claudine Masse

L'ANALYSE DOCUMENTAIRE

BIBLIOTHEQUE DU CERIST



UNE APPROCHE METHODOLOGIQUE



EDITIONS

D 1671

SUZANNE WALLER

en collaboration avec

Claudine Masse

L'analyse documentaire

Une approche méthodologique

ADBS ÉDITIONS

Titres disponibles dans la même collection

- Le besoin d'information : formulation, négociation, diagnostic*, par Yves-F. Le Coadic. 1998
- Intelligence économique : mode d'emploi*, par Pierre Achard et Jean-Pierre Bernat. 1998
- Créer et maintenir un site web : cours INRIA, 28 septembre - 2 octobre 1998, Pau*, ouvrage coordonné par Jean-Claude Le Moal et Bernard Hidoine. 1998
- Economie de l'information spécialisée : valeur, usages professionnels, marchés*, par Daniel Confland. 1997
- Science de l'information et philosophie : une communauté d'interrogations*, par Marie-France Blanquet. 1997
- La synthèse : produit documentaire et méthode pédagogique*, par Agnès Caron, en collaboration avec Arlette Boulogne. 1997
- La recherche d'information sur les réseaux. Internet : pour en savoir plus : cours INRIA, 30 septembre - 4 octobre 1996, Trégastel*, ouvrage coordonné par Jean-Claude Le Moal et Bernard Hidoine. 1996
- L'identité professionnelle des documentalistes : le cas des médias*, par Christine Leteinturier. 1996
- Les coûts en documentation : calculs, analyses et décisions*, par Emmanuel Moulin. 1995
- Guide pour la gestion d'un centre d'information : la maîtrise des chiffres-clés*, par Bernard Chevalier, Dominique Doré et Eric Sutter. 2^e édition augmentée et mise à jour. 1995
- Le traitement électronique du document : cours INRIA, 2-7 octobre 1994, Aix-en-Provence*, ouvrage coordonné par Jean-Claude Le Moal et Bernard Hidoine. 1994
- Le dossier documentaire : conception, réalisation, valorisation*, par Viviane Couzinet, Patricia Huvillier, Paul-Dominique Pomart et Dominique Velten. 1994
- Stacks of English : a distance learning course for information workers and librarians*, par Michael Brookes. 1993
- Pratique du management de l'information : analyse de la valeur et résolution de problèmes*, par Jean Michel, en collaboration avec Eric Sutter; préface de Michel Crozon. 1992
- Construire un thésaurus : manuel pratique*, par Jean Aitchison et Alan Gilchrist, traduction Dominique Hervieu, révision scientifique Jacques Maniez. 1992
- Services d'information et qualité : comment satisfaire les utilisateurs*, par Eric Sutter. 1992
- Valeur et compétitivité de l'information documentaire : l'analyse de la valeur en documentation*, par Jean Michel et Eric Sutter. 2^e édition mise à jour, 1991

Mise au point du présent manuscrit: Isabelle Kersimon

7833

© Association des professionnels de l'information
et de la documentation (ADBS), Paris — 1999.
ISBN 2-84365-030-5

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i>	7
<i>Introduction</i>	13
Chapitre I	
L'ANALYSE DOCUMENTAIRE : DÉFINITION ET PRATIQUES	15
Qu'est-ce qu'analyser ?	15
Qu'est-ce que l'analyse documentaire ?	16
L'analyse dans le cadre des opérations documentaires	18
Analyse et politique documentaires	19
<i>Annexe pédagogique</i>	33
Chapitre II	
LA LECTURE DOCUMENTAIRE : LIRE ET OBSERVER	35
Les conditions de la lecture documentaire	36
Petit détour par la « lecture rapide »	37
Observer avant de lire	38
<i>Annexe pédagogique</i>	45
Chapitre III	
LA LECTURE DOCUMENTAIRE : LIRE ET COMPRENDRE	49
Les textes et leurs caractéristiques	49
Les textes et leur contenu	58
Comment lire ?	64
<i>Annexe pédagogique</i>	71
Chapitre IV	
LA LECTURE DOCUMENTAIRE : STRUCTURE ET VOCABULAIRE	73
Trouver l'information utile : la recherche d'un plan	73
L'élaboration de grilles de lecture	75
Trouver l'information utile : l'aide du vocabulaire	84

Chapitre V	
ANALYSE DOCUMENTAIRE ET RECHERCHE DOCUMENTAIRE	95
La recherche documentaire	96
Place de l'analyse documentaire dans les banques de données	101
Aspects techniques de la recherche documentaire informatisée	107
La recherche documentaire en texte intégral	111
La recherche d'informations sur Internet	118
Chapitre VI	
LE RÉSUMÉ DOCUMENTAIRE	121
Définition	121
Usages et usagers	122
Les différentes formes de résumés	124
Les résumés documentaires	127
Le rôle du résumé documentaire dans une banque de données	128
Comment réaliser un résumé documentaire	128
Derniers conseils	137
<i>Annexe pédagogique</i>	141
Chapitre VII	
INDEXATION	149
Qu'est-ce qu'indexer ?	149
Usage et applications	151
Rôle de l'indexation dans une banque de données	152
Comment indexer ?	153
Comment évaluer l'indexation ?	160
L'indexation en 10 conseils	169
<i>Annexe pédagogique</i>	171
Chapitre VIII	
LES LANGAGES DOCUMENTAIRES	175
Un peu d'histoire	175
Les autorités	176
Les langages documentaires	182
Les langages documentaires de type classificatoire	186
Les langages documentaires de type combinatoire	195
Les vrais langages à structure combinatoire : lexique et thésaurus	203

Compatibilité des langages d'indexation 218
Quel avenir pour les langages documentaires ? 219

Conclusion 223

Annexe 1 :
Textes et articles 227

Annexe 2 :
Corrigés des exercices 267

Références bibliographiques 307

AVANT-PROPOS

À la fin des années soixante-dix, l'ADBS intégra à son programme de formation un stage sur l'« analyse documentaire » sans qu'il y ait eu alors une véritable étude de besoins. Manifestement, l'intuition était juste puisque ce stage perdure. Dès l'origine, cette formation a été conçue dans une perspective méthodologique, de façon à dépasser les modes et l'évolution des techniques. Tout en évoluant d'année en année, la structure du stage a été enrichie sans être fondamentalement modifiée. Une capitalisation pédagogique réalisée et déposée à l'ADBS en 1996 est à l'origine de cet ouvrage, conçu d'abord comme un guide à l'usage des formateurs.

L'avis de plusieurs professionnels et l'assistance plus qu'efficace de Claudine Masse m'ont conduit à approfondir certains aspects et à introduire des éléments de réflexion qui sous-tendaient la formation, sans être tout à fait exprimés. J'ai beaucoup hésité avant d'entreprendre ce travail. En effet, comment parler d'analyse documentaire à l'heure d'Internet¹ ? Quelle vision passéiste engagerait des auteurs, un éditeur, à publier un ouvrage que le plus grand nombre des lecteurs potentiels estimerait dépassé ? Serait-ce inconscience ? provocation ? ou naïveté si profonde qu'on le jugerait avec une indulgente condescendance... Quelques raisons, pourtant, jouent en faveur de l'existence du présent manuel.

L'analyse documentaire reste une pratique courante et nécessaire par le fait que, même si leur nombre décroît, il existe encore des services de documentation n'ayant pas accès aux outils les plus modernes.

En outre se posent fréquemment des questions de terminologie : en documentation, on utilise un certain nombre de concepts sans trop les définir, et les opérations qui en découlent en souffrent, par manque d'approfondissement : « Le développement de la science de l'information a longtemps reposé sur des concepts ambigus, polyvalents, à la transparence trompeuse.² » Si les chercheurs ont le souci du terme juste, qu'en est-il dans la vie professionnelle ? Quel dialogue peut

AVANT-PROPOS

s'instaurer entre usager et documentaliste lorsque chacun attribue un sens différent au même vocable ? Y a-t-il, y compris dans l'enseignement et la formation, une prise en compte suffisante de la réalité d'un concept ? Quel(s) sens donner au mot « information » ? Qu'entend-on par « recherche » ? Que veut-on dire par « survol », « lecture en diagonale » ? Que fait l'étudiant quand on lui demande de rédiger une « fiche de lecture » ?

La vie professionnelle n'est pas assujettie à la seule technologie. Si les services de documentation sont de mieux en mieux équipés, n'est-il pas nécessaire de maîtriser l'information en amont des machines, ainsi que le rappelait récemment l'Unesco : « Avant d'investir dans les moyens techniques, il importe de comprendre les flux et les besoins d'information [...] la technologie a rarement réponse à tout. Une bonne gestion de l'information exige que le personnel comprenne ce qu'est l'information, comment elle peut être recueillie, traitée et employée à telle ou telle fin. [L'émergence des industries de l'information] a donné naissance à une nouvelle catégorie de professionnels de l'information, à savoir les chercheurs et les analystes de l'information. ³ »

Dans la pratique professionnelle, en admettant que l'analyse de textes en amont disparaisse, à court ou moyen terme, une analyse des questions, trop souvent éludée au bénéfice des outils permettant d'y répondre, demeurera néanmoins nécessaire.

La numérisation n'est pas appliquée à toute la production imprimée. « Pendant quelques années encore et beaucoup plus suivant les domaines, les mondes du document numérique et du document papier vont coexister. Tout ce qui a été imprimé ne sera pas numérisé. Pour l'utilisateur, le support n'importe généralement pas. Ce qu'il désire, c'est un texte validé et disponible facilement [...] Les bibliothèques et centres de documentation doivent rester, à travers leurs sites web, des lieux de médiation de la connaissance et des sources d'information pertinentes. ⁴ » Pour assurer la médiation de la connaissance et rester performant dans un univers de plus en plus techniciste, il n'est pas inutile de reconsidérer les techniques classiques à la lumière des nouvelles techniques.

AVANT-PROPOS

Ces techniques classiques ont elles-mêmes besoin d'être « dépoussiérées », car nombre d'idées fausses entourent l'analyse documentaire, à commencer par la représentation qui en est faite sous la forme du résumé. Ce manuel a donc l'ambition d'éclairer ce qu'est vraiment l'opération d'« analyse documentaire », toujours liée à sa finalité : la recherche documentaire. Qu'en est-il donc de cette recherche *via* les nouvelles technologies ?

Si l'on compare les accès aux banques de données classiques et les pages d'accueil d'Internet, on ne peut que constater que ces dernières brillent et séduisent ; la navigation entre les écrans est rapide, simple, conviviale. Quelques décideurs pressés en déduisent donc que, puisqu'il suffit de cliquer, les banques de données, les services de documentation, et plus encore les documentalistes sont inutiles. Or, « Internet est le contraire d'une banque de données documentaire, dans la mesure où son objectif est de diffuser et d'échanger de l'information — et non de la chercher. Internet n'est pas une bibliothèque, c'est un kiosque à journaux amélioré ! ⁵ »

Source ininterrompue de renseignements de toute espèce, Internet souffre, aux yeux du chercheur, des deux obstacles principaux à la recherche documentaire :

- le bruit, car la multiplicité des réponses ne correspond pas toujours, ni précisément, à la question posée ;
- le silence, dans la mesure où il est impossible de savoir si le document le plus pertinent est inaccessible ou s'il est inexistant.

« Utiliser des moteurs de recherche et autres index thématiques satisfait parfois notre demande mais leurs réponses nous noient souvent sous un grand nombre de pages ou de sites web dont nous ne sommes généralement pas en mesure de connaître la validité. À une époque où le temps semble si précieux, ne serait-il pas préférable de privilégier la logique qualitative à la logique quantitative ? ⁶ »

Que l'on ne se méprenne cependant pas : notre propos n'est pas de sous-estimer Internet, moyen sans égal de communication mondiale. Ce manuel n'a pas d'autre ambition que clarifier la place, l'intérêt et les limites des opérations documentaires, spécifiquement l'analyse, en tant

que point de départ de la recherche documentaire. L'un de ses objectifs est de rappeler à quel point la qualité du traitement documentaire est la première valeur ajoutée que l'on attend des documentalistes.

Les études actuelles sur la recherche documentaire, le plus souvent orientée vers les sources électroniques, portent aussi sur le traitement de ces sources — et ne sont pas menées sous le seul angle technique. Les travaux de l'International Society for Knowledge Organization ⁷ en témoignent de façon exceptionnelle, car ils cherchent à allier les deux approches : « *Very central in this reorientation in information science are both a new focus on meaning and a new focus on the social environment of both users and systems.* » ⁸ » D'autres articles récents prouvent, s'il en était besoin, l'importance de la réflexion face aux changements qui modifient considérablement nos modes de fonctionnement ⁹.

La deuxième conférence du chapitre français de l'ISKO ¹⁰ a pour thème « L'indexation et les métadonnées à l'ère d'Internet ». Le texte d'appel aux communications assure que « l'indexation reste un des domaines les plus actifs en recherche d'informations. Avec l'introduction d'Internet, ce champ est appelé à se renouveler. L'abondance de documents disponibles conduit à la fois à l'impossibilité d'une indexation autre qu'automatique et à la nécessité d'un outil puissant de sélection de l'information ». En attendant que la recherche, dont on ne peut que souhaiter le développement, aboutisse à des résultats applicables, réfléchir à des pratiques abolies pour certains, mais utiles à d'autres pour quelques années encore, semble s'imposer comme une nécessité.

Ce manuel se présente comme un outil pédagogique propre à initier, former des étudiants ou des débutants dans la fonction, en leur apportant un certain nombre de connaissances et une méthodologie. En cherchant à approfondir la pratique professionnelle, il propose quelques pistes de réflexion pour les enseignants, les formateurs, ainsi que les responsables de services de documentation et d'information.

L'aspect pédagogique étant privilégié, on trouvera ici une alternance d'apports théoriques et d'exercices pratiques. Les propositions de correction et les commentaires sur les exercices, placés en fin de volume,

AVANT-PROPOS

ne prétendent pas répondre à toutes les questions dans la mesure où l'analyse documentaire n'est pas une science exacte, mais ils sauront orienter le lecteur dans sa démarche d'apprentissage. Dans un souci de cohérence, certains développements, comme ceux concernant les sciences cognitives, n'ont pas été effectués. Quant à l'analyse des images fixes ou animées, voilà un sujet propre à l'élaboration d'un autre manuel...

Il me reste à remercier tant de personnes que je ne citerai que quelques noms, de peur d'en oublier beaucoup ; mais que tous ceux qui sont absents ici sachent qu'ils sont présents dans mon esprit — et souvent dans mon cœur : tous les professionnels de la documentation que j'ai croisés et dont les remarques, réflexions, questions ont enrichi quotidiennement ma pratique et mes propres questionnements ; tous ceux, particulièrement, qui se posaient et se posent encore de vraies questions pédagogiques : ils se reconnaîtront à ce terme. Ensuite, ma reconnaissance va vers les innombrables étudiants et stagiaires qui, depuis plus de vingt-cinq ans, en France, en Europe, en Afrique, ont travaillé avec moi sur l'analyse documentaire ; qu'ils sachent qu'ils m'ont donné plus qu'ils n'ont reçu.

Je tiens aussi à remercier spécialement Claire Guinchat, sans l'aide amicale et efficace de laquelle ce manuel n'aurait pas pu voir le jour, Danièle Degez, qui a inspiré tout ce qu'il y a de bon dans le chapitre sur les langages documentaires, et Jean-Claude pour son infinie patience. Et bien sûr Claudine Masse, associée à la conception et à la rédaction de cet ouvrage, dont la compétence, la disponibilité et la précieuse amitié m'ont accompagnée et soutenue sans relâche tout au long d'un parcours qui ne fut pas sans défaillance.

Et pour que ma reconnaissance soit complète, je tiens à dédier ce travail à la lumineuse mémoire d'Aline Puget et de Jacqueline Viaux.

S. W.

AVANT-PROPOS

NOTES

1. Le *Dictionnaire encyclopédique de l'Information et de la Documentation* [30], publié sous la direction de Serge Cacaly, chez Nathan, en 1997, ne propose aucune entrée au terme « analyse documentaire », alors que cet ouvrage présente à l'heure actuelle le meilleur état de la science et des techniques concernant ces domaines.

2. Source : [49].

3. Source : [65], p. 298.

4. Source : [51], p. 6 et 7.

5. Source : [11].

6. Source : [51], p. 6.

7. ISKO-FRANCE, 61 rue de la Corvée, 21000 DIJON.

8. Source : [42], p. 16.

9. Voir : [9], p. 75-82 ; [78], p. 83-86 ; [8], p. 139-143.

10. Lyon, 21 et 22 octobre 1999.

Les références bibliographiques se trouvent en fin d'ouvrage, pages 307-312.

INTRODUCTION

« Dans notre service, nous ne faisons plus d'analyse car cela coûte trop cher, mais nous indexons tous nos documents.

— Et vous indexez comment ?

— Eh bien, c'est classique, nous avons un thésaurus [variantes : une liste de mots clés, un index, un langage documentaire...] et nous choisissons les mots caractéristiques du contenu...

— Et comment se passe la recherche ?

— Oh... Vous savez bien que cela ne va jamais tout seul ; mais c'est normal, tout le monde en est là... »

Combien de fois avons-nous entendu ces propos, de la bouche même de professionnels résignés à l'insuffisance de leurs résultats ! Lorsqu'ils sont confrontés à des audits d'analyse de la valeur, les documentalistes découvrent le déséquilibre entre les fonctions techniques et les fonctions de production, c'est-à-dire entre le temps passé à fabriquer l'outil de production et ce qui en découle : des effets médiocres, des insatisfactions et, finalement, un certain fatalisme... Comment en est-on arrivé là ?

Ce manuel n'a pas pour vocation de conter l'histoire d'un certain désenchantement, lié à une routine qui menace tout le monde, et spécialement le monde de la documentation. C'est tellement sécurisant de continuer comme l'on a toujours fait : progressivement, traiter le document devient la finalité du travail et l'on oublie tout aussi graduellement à qui et à quoi ce travail était destiné.

L'un des objectifs que nous nous sommes fixés est de rétablir quelques vérités : l'analyse documentaire, ce n'est pas faire des résumés. L'indexation, ce n'est pas chercher des mots dans un langage documentaire. L'analyse documentaire, c'est l'opération pivot de la qualité ou de la non-qualité de la recherche documentaire qui en est l'aboutissement. C'est l'opération par laquelle des auteurs vont pouvoir communiquer avec une multitude de lecteurs intéressés, par la transmission de leurs œuvres. C'est la façon de répondre à la question : qui

INTRODUCTION

a pu écrire *quoi* pour qui ? Et ce *quoi* n'est pas *n'importe quoi* ! L'analyse documentaire consiste à extraire d'un texte tout son *sens* pour le transmettre à qui en a besoin.

Nous proposons donc une méthodologie visant à réussir cette transmission¹ en définissant d'abord de quoi l'on parle. Qu'est-ce qu'analyser ? Et qu'est-ce qu'analyser dans un contexte documentaire ? Quels sont les éléments qui influent sur cette opération ? Une attention particulière sera portée à la connaissance des textes (« Les spécialistes des sciences de l'information n'ont pas porté beaucoup d'attention au processus de compréhension et de rédaction de textes² »), à leur approche : comment lit-on ? Pourquoi lit-on ? Comment trouver le sens du texte et les informations que l'on juge utiles ? Peut-on parler d'une lecture documentaire propre à l'usage qui en sera fait ? Comment cette lecture peut-elle aider l'écriture ? Comment, après avoir repéré le sens à transmettre, le formuler soit en résumant, soit en indexant ?

Nous prenons parti pour une réhabilitation du résumé, non pas un résumé long et difficile à écrire, mais un résumé tout simple dont le but est d'aider la sélection au moment de la recherche. L'existence d'un résumé simplifie la formulation de l'indexation, en général surinvestie. Notre souci premier est de situer l'analyse dans la complexité des opérations documentaires, tout en simplifiant son approche ; nous souhaitons ainsi en faciliter l'exercice.

NOTES

1. Cette méthodologie n'a rien d'original ; elle est élaborée à partir d'apports multiples, lectures, échanges, expériences, retours d'expériences. Certains y reconnaîtront leurs idées. C'est pourquoi ce manuel est plein de références de toutes sortes et, sans aucun doute, il en manquera un grand nombre. Ainsi pourrait-on parler d'ingratitude (*cf.* Alain Fienkielkraut) alors qu'il n'y a là que le témoignage vivant de tout ce que l'on doit à ceux qui ont précédé nos efforts et les ont nourris.

2. Source : [64], p. 56.